Comment étudier la Paracha chaque semaine ?

Publié le 12/05/2026



Dans cet article, nous allons répondre à plusieurs questions essentielles

- Faut-il lire toute la Paracha ?
- Comment entrer réellement dans l'étude ?
- Comment choisir une idée à approfondir ?
- Pourquoi recommencer chaque année les mêmes Parachiot ?
- Comment construire progressivement un bagage de Torah ?
- Comment passer de l'étude… à la transmission ?

Dans l'article précédent, nous avons vu par quoi commencer l'étude de la Torah.

À présent, allons plus loin :

Comment étudier la Paracha chaque semaine de manière vivante et efficace ?

Entrer directement dans le vif du sujet

Aujourd'hui, on trouve sur les sites grand public toutes sortes de livres d'introduction au judaïsme, parfois présentés comme des guides rapides, des résumés simplifiés ou des méthodes express pour débutants.

Certains sont bien faits.
D'autres un peu moins.
Et certains malheureusement totalement farfelus.

Mais avec l'expérience de plusieurs dizaines d'années d'enseignement, il me semble qu'un reproche revient souvent :

Ces livres veulent parfois donner dès le départ :

- toute l'histoire juive,
- toutes les notions,
- tous les personnages,
- toute la chronologie,
- tous les concepts,
- et toutes les définitions.

Sur le papier, cela paraît logique.

Mais dans la réalité, les débutants retiennent très peu de toutes ces informations présentées d'un seul coup.

Je pense qu'une notion, un personnage ou un enseignement doivent être découverts progressivement, au fur et à mesure que l'étude les rend vivants.

Si une personne commence par la Parachat Kora'h, inutile de lui raconter immédiatement toute l'histoire complète depuis la sortie d'Égypte.

Mieux vaut entrer directement dans le sujet :

- comprendre les événements,
- réfléchir aux comportements,
- analyser les questions,
- découvrir les commentaires,
- et laisser la Paracha parler au lecteur.

Petit à petit, le bagage se construira naturellement.

Faut-il étudier toute la Paracha ?

La réponse est nuancée.

Béréchit

Le livre de Béréchit peut pratiquement être étudié entièrement par un débutant.

Les récits y sont extrêmement riches :

- en Moussar,

- en enseignements familiaux,
- en réflexions sur la foi,
- les épreuves,
- et les relations humaines.

Chémot

Le livre de Chémot peut également être étudié dans sa grande majorité.

La sortie d'Égypte, les miracles, le don de la Torah et la construction du peuple juif sont des sujets très vivants.

Seuls certains passages techniques liés à la construction du Michkan peuvent être survolés dans un premier temps.

Vayikra

Avec Vayikra, les choses deviennent plus difficiles.

Les sacrifices, les lois de pureté et les détails du Temple sont des sujets complexes.

C'est précisément pour cela que des livres adaptés comme *La Paracha – Leket Eliaou* ou *Le Midrach raconte* sont précieux : ils permettent de faire ressortir, à travers ces sujets techniques, des enseignements de Moussar et de pensée juive.

Bamidbar

Bamidbar peut lui aussi être étudié dans sa grande majorité.

Il contient :

- Kora'h,
- les explorateurs,
- Bil'am,
- les voyages dans le désert,
- les épreuves du peuple.

C'est un livre extrêmement vivant et riche en enseignements.

Dévarim

Le style de Dévarim est très différent.

Il s'agit d'un immense recueil :

- de Moussar,
- d'encouragements,
- de remontrances,
- et de réflexions profondes.

Les passages de Dévarim nécessitent souvent une étude plus lente et plus méditative.

Pourquoi recommencer chaque année les mêmes Parachiot ?

C’est une question très fréquente.

Après tout, nous avons déjà étudié ces Parachiot l’année précédente…

Mais justement, l’année dernière nous les avons étudiées avec un certain bagage.

Cette année, nous revenons avec une année supplémentaire d’étude, de réflexion et d’expérience.

Puis encore une autre année.

Les messages s’élargissent.

La profondeur se dévoile.

Les nuances deviennent plus fines.

Personnellement, après de nombreuses années d’étude, je découvre encore chaque année de nouvelles perles dans des passages pourtant étudiés des dizaines de fois.

C’est cela, la grandeur infinie de la Torah.

Comment choisir une idée de Paracha à approfondir ?

Dans un premier temps, il est naturel qu’un étudiant soit davantage attiré par certains sujets.

Et c’est très bien ainsi.

L’intérêt personnel est un moteur extraordinaire.

Mais attention : cela ne signifie pas qu’il faut mépriser les autres passages.

Tous les sujets de la Torah contiennent des trésors.

Il m’est arrivé plus d’une fois de lire un passage qui ne me parlait absolument pas.

Mon premier réflexe était d’avancer rapidement.

Puis je me suis arrêté et je me suis dit :

“Non. Fais un effort. Essaie de comprendre ce qui se cache derrière ce texte.”

Et c’est précisément dans ces passages-là que j’ai parfois découvert les enseignements les plus impressionnants de toute la Torah.

De l’étude… à la transmission

Après une bonne semaine d’étude, le véritable accomplissement arrive souvent lorsque nous devons transmettre ce que nous avons appris :

- à des amis,
- à des élèves,
- en famille,
- ou à la table de Chabbat.

On me pose souvent la question :

Comment préparer un bon Dvar Torah pour la table de Chabbat ?

C’est une immense question.

Et justement, comme ce sujet mérite un véritable développement, nous lui consacrerons un article entier dans lequel nous verrons :

- comment construire un Dvar Torah,
- comment captiver un public,
- comment raconter une anecdote,
- comment transmettre avec simplicité,
- et surtout comment faire aimer la Torah autour de soi.

Car parfois, une petite parole de Torah dite avec sincérité peut marquer une personne pour toute sa vie.

Cet article a été rédigé par Eliaou Hassan. En savoir plus sur l'auteur